

Pierre ASSOULINE



Journaliste, Pierre Assouline est chroniqueur au *Monde des livres*, à *L'Histoire*, et critique au *Magazine littéraire*.

Biographe, il guette sa prochaine victime après Gaston Gallimard, Jean Jardin, Simenon, Hergé et quelques autres.

Romancier, il attend que les mots repoussent depuis la parution du tout dernier « *Vies de Job* » (Gallimard, 2011).

Enseignant, il accable chaque semaine les étudiants de Sciences Po-Paris de ses cours d'écriture.

Radiologue, il collabore de longue date à France-Culture après avoir œuvré du côté de France-Inter et de RTL

Blogueur, il se fait insulter en ligne tous les jours par de courageux internautes anonymes sur son blog du Monde.fr « La République des livres »

Nageur et paumier, il espère continuer longtemps encore.

Lecteur, il lit parce que bon qu'à ça.

Georges SIMENON



Né sous le signe de l'excès, Georges Simenon allait là où sa curiosité le portait, à la campagne plutôt qu'à la ville, loin des salons. Ici comme là-bas, il s'est contenté d'être lui-même sous toutes les latitudes, s'imprégnant en s'imbibant pour mieux régurgiter trois ans plus tard sur le papier odeurs, couleurs, émotions, choses vues. Quand il ne voyageait pas, il déménageait. Trente-trois fois d'un pays l'autre, parfois d'un continent l'autre. Cela ne lui inspira aucune théorie sur la littérature-monde. Juste le sentiment de sa profonde et durable instabilité. Sa bibliographie recèle plus d'un grand livre. De chacun on voudrait faire un cas singulier afin de justifier sa domination sur le continent Simenon. Un élément nous échappe qui fait qu'ils ont tous quelque chose en commun mais qu'aucun n'est semblable. Sombre, tragique, dure, presque toute l'œuvre de Simenon le demeure, tant elle est traversée de part en part d'une « manière noire » qui est son étendard. Il lui aurait suffi de lui donner un titre unique (*La Comédie humaine*, *A la recherche du temps perdu*, *Les Rougon-Macquart*, *Les Hommes de bonne volonté*...) pour que son œuvre complète soit considérée à l'égal de ces massifs romanesques. « La condition humaine » eut parfaitement convenu pour ceindre les 27 volumes de *Tout Simenon*. Lui, un homme comme un autre ? La concentration, la puissance de travail, la faculté d'adaptation, la curiosité, la détermination sont des qualités assez répandues mais on les retrouve rarement en un seul individu, et pratiquement jamais chez un homme qui a eu très tôt, très jeune, le goût d'inventer et de raconter des histoires, et l'intuition animale que seule cette activité serait de nature à lui conserver un équilibre relatif.

Pierre Assouline.